

ÉGLISE SAINT-PIERRE DE SOUSTONS

Extrait de la monographie *Paroisse et commune de Soustons*, curé Daugareil, 1888, publiée par André Labertit dans *Cahiers du sud landais n° 5*, SADIPAC, Capbreton, 2007.

➤ Eglise ancienne

L'ancienne église, romane comme toutes celles primitives de la contrée, était un peu courte mais large, à trois nefs et tournée à l'orient, comme d'habitude. Il y avait autrefois jusqu'à six autels.

En 1661, les marguilliers ou fabriqueurs de l'église, Martin de Lartigue et Jean de Mongaurin reçoivent quittance de 40 livres pour ouvrages faits par Michel Lafitte aux six autels de l'église : Saint Pierre, patron, Notre-Dame, Saint Michel, Saint Jacques, Saint Roch, Sainte Catherine.

En 1745, presque un siècle après, il est fait encore mention des six autels : un legs de 6.. est fait à chacun d'eux et la même année un autre legs de 3.. à chacun des deux principaux, et 20 sols à chacun des quatre autres. En tout 10.. (Archives).

En 1739, supplique des fabriqueurs au juge de paix de vouloir rendre exécutoire le testament de feu François Lafitte, prêtre, par lequel icelui légua en 1731 à chacun des six autels cent livres, en tout 600.. .

On veut, avec cet argent, faire des réparations auxdits autels avant que Mgr l'évêque vienne en tournée pastorale (7).

Il y avait deux clochers suivant quittance de 941.. donnée par le charpentier Lartigue pour réparation faite au grand clocher et petit clocher (Archives).

Outre celle du petit clocher, dit de *Sanctus*, le grand clocher avait deux cloches, l'une d'une quinzaine de quintaux, qui existe encore, et l'autre de douze quintaux qui fut descendue en 1793 pour être portée et fondue à Dax. Elle a été remplacée par une plus grande en 1818. Voici l'inscription des deux cloches actuelles :

1° : la grande cloche qui peut peser de 18 à 20 quintaux, porte les noms suivants :

- Jean-Pierre Pelport, curé
- Alexandre de St Martin-Lacaze, maire, parrain
- Jacques Pontails, adjoint
- Dame Henriette- Cécile de Neuville Dubourg, marraine
- Dubourg, juge de paix (mari de la précédente)

- Jeanne Molia, v^{ve} Dubourg (mère du juge)
- M. Delestan, fondateur – 1818 –

Une grande croix, des anges, des fleurs de lys.

2° : petite cloche, de douze à quinze quintaux :

en haut : IHS.

Tout autour : MA VOX, DNT, SONAT / A ESTE FECTE POUR L' EGLISE SC PIERRE DE SOSTON – G [?] – FLEUR DE LYS – UNE CROIX – 1606.

Ces deux cloches, suspendues dans le clocher de la nouvelle église sont bien harmonisées et donnent le ré et le fa du diapason.

Le maître-autel dédié à saint Pierre, patron, était primitivement au milieu du sanctuaire.

En 1774, police est faite entre les marguilliers et le sculpteur Fénix, de Bats en Chalosse, suivant laquelle celui-ci promet de faire des réparations importantes au maître autel qu'on reculera au fond du sanctuaire, à la voûte de l'église qu'on peindra en bleu avec des étoiles blanches, aux boiseries du chœur, [aux] tableaux des autres autels.

Le tout pour 2 300.. payable en trois fois, au commencement, au milieu et à la fin de l'ouvrage. Paiement final en 1775. On avait chaussé l'église en 1735 ; coût : 278..

En 1777, on construisit deux tombeaux d'autel, l'un desquels sert encore aujourd'hui pour l'un des monuments (ou reposoir) de la Fête-Dieu.

Cela dura jusqu'à la Révolution, pendant laquelle, entr'autres ravages, trois autels disparurent. Restèrent les autels des trois nefs : Saint Pierre, patron, au milieu, la Sainte Vierge, au sud, et Saint Jacques, au nord.

Plus tard, on y ajouta, adossé au mur du nord, entre le balustre et le premier pilier de la grande nef, un quatrième autel de Saint Jean-Baptiste.

D'après les renseignements qui m'ont été donnés, voici quelques détails intéressants sur l'ancienne église.

- A l'intérieur, trois grands piliers, de chaque côté, séparaient des bas-côté la grand-nef qui était spacieuse.

- Le sanctuaire était fermé par un balustre qui allait de mur à mur dans toute la largeur de l'église. C'est par l'intérieur qu'on se rendait aux autels des bas-côtés, et les petits sanctuaires étaient séparés du grand par une muraille.

- Au fond, grande tribune dans toute la largeur de l'église. Sur le côté nord, le baptist[è]re ; en face, au midi, l'unique entrée de l'église.

- Au chevet, côté de l'est et adossé au mur de l'église, la sacristie, et une petite maisonnette appelée le Petit prébendé ; celle-ci, au nord de la sacristie et juxtaposée.

- A côté de la sacristie, au sud, une petite entrée dans le cimetière.

Celui-ci, fermé par un mur, entourait l'église selon la coutume antique. Il mesurait environ quatre mètres de large à la partie nord et était bien plus large au midi. C'est la place actuelle devant la nouvelle église.

Vis-à-vis la grande rue d'aujourd'hui, un grand portail, avec grille, donnait entrée dans le cimetière, et par un large chemin les fidèles se rendaient à la porte de l'église, située au fond, un peu à l'ouest. Un pâté de maisons à l'ouest du clocher, chemin public entre deux, encadrait le cimetière, et au nord, près du clocher, se trouvait la halle, puis la maison d'un potier en allant vers l'est, le Grand prébendé, enfin la Capranie ou ancien presbytère qui fut vendu pendant la Révolution.

Halle, maison du potier et presbytère ont disparu pour faire place au parc, aux écuries et à la maison d'habitation agrandie et réparée de M. Doussau.

➤ **Eglise neuve**

Sur l'emplacement de l'ancienne.

Le cimetière ayant été transféré ailleurs, et les alentours de l'église étant dégagés, on commença à construire la belle mairie actuelle, en 1859, avec une halle en bas qui servit d'emplacement pour la réunion des fidèles et le saint office du dimanche. Ensuite, on démolit l'église ancienne, et, la place étant déblayée, l'église nouvelle, architecte Durand, fut construite du mois de juillet 1863 à Pâques 1867. Contrairement à l'ancienne, elle est tournée à l'ouest.

De style gothique pur, vaste, bien éclairée, à trois nefs, voûtes en pierre, clocher en pierre, sans transept, les deux chapelles rectan[gulaires] de 3 m par 4, le grand sanctuaire de 12,10 m sur 8,10 m, à pans, fermés chacun par un balustre (7,25 m et 4,10 m) en fer et de bon goût ; petits autels de la Sainte Vierge et de saint Joseph en marbre blanc, maître-autel de saint Pierre, patron, en pierre, avec sculptures et dorures du meilleur effet. Sa longueur du chevet au mur du fond, à l'intérieur, est de 41,50 m et la largeur, aussi de mur à mur est de 17,70 m. La hauteur est proportionnée. Le tout forme un édifice superbe et a coûté, chiffre rond, 200 000..

Déjà les chapelles des bas-côtés sont peintes avec goût, ainsi que les fonts baptismaux, non le grand sanctuaire qui attend des peintures choisies, plus belles encore.

Elles sont projetées et bientôt seront votées par le conseil municipal. L'effet sera splendide.

En outre des sept grandes ouvertures géminées, dont cinq garnies de vitraux à personnages et des deux autres en grisailles gracieuses (8), il y a encore, au-dessous, dans le pourtour du sanctuaire en forme de triforium, des niches ogivales, de [trois] en [trois] ou de [quatre] en [quatre], en tout [vingt-cinq] qui pourront recevoir des personnages et feront certainement un grand effet. On pense que les peintures du chœur coûteront une vingtaine de mille

francs. Notre municipalité, qui ne compte pas avec les dépenses quand elles sont utiles ou nécessaires, est décidée à faire exécuter ces décorations à bref délai. Et l'on complétera le travail en peignant légèrement le reste de l'église.